



[NOUS CONTACTER \(/NOUS-CONTACTER\)](#) [ESPACE PIGISTES \(HTTP://PIGISTES-CFDT.FR/\)](http://pigistes-cfdt.fr/)  [ESPACE CONSEIL NATIONAL \(/USER\)](#)



## Un hommage à « Oncle Bernard »

---

Les Journalistes CFDT ont été particulièrement affectés par la disparition de Bernard Maris, tué lors de l'assaut de « Charlie Hebdo ». Bernard avait été notre candidat à la Commission de la carte, en 2009. Pour lui rendre un hommage particulier, nous avons demandé à Stéphane Thépot, qui a été son élève, d'évoquer ses souvenirs d'amphis avec « Oncle Bernard ».

« Il ne faut pas toujours prendre les notices nécrologiques pour argent comptant. L'oncle Bernard serait mort à Paris, fauché par une rafale de kalachnikov avec ses ami(e)s de Charlie à l'âge de 68 ans. C'est une (mauvaise) blague ? Un nouvel épisode parodique de la série-culte Jean-Michel Ribes qui aurait réussi à pirater les chaînes d'info en continue ?

Ils ont touché mon pote, mes neveux. Flingué la petite main jaune de Fatima qui fleurissaient à l'époque d'un autre « Tonton » quand Bernard, simple maître de conf' à l'institut d'études politiques de Toulouse, tentait de nous expliquer la nécessité d'intégrer le coût des externalités en macroéconomie. Nous avions 20 ans, on fumait au fond de l'amphi en écoutant ce prof captivant et déroutant qui trouvait toujours des exemples concrets pour illustrer une matière réputée hermétique. Les chiffres, les maths, ces calculs obscurs d'économétrie, c'était bon pour « la maison d'en face », cette fac d'éco qui se préparait déjà à entrer

dans la compétition universitaire mondiale en appliquant les recettes néoclassiques importées de Chicago. Bernard Maris ne se contentait pas de nous raconter avec jovialité la pensée de Marx ou les ordonnances du bon docteur Keynes, son maître, pour tempérer la fièvre du capitalisme triomphant.

A l'heure où Pernod-Ricard ou Coca-Cola sponsorisent des chaires de recherche dans les grandes écoles, vous en connaissez beaucoup, des universitaires qui sont aussi actionnaires d'un journal ? Des économistes agrégés qui préfèrent investir dans un vilain petit canard bête et méchant que dans des revues scientifiques à comité de lecture pour décrocher le prix Nobel ? Des écolos qui prêchent la décroissance non pas aux néo-ruraux convaincus des vallées reculées de l'Ariège, mais en se présentant aux élections dans le XVI<sup>e</sup> arrondissement de Paris ? Bernard Maris était unique. Insaisissable et iconoclaste. Terriblement attachant.

Les articles parus dans l'urgence de sa cruelle disparition font mine de s'étonner de ses grands écarts entre ses récentes fonctions de conseiller de la Banque de France et ses chroniques au vitriol. Mon cher prof de Sciences-Po s'était signalé dès 1990 par un premier bouquin d'une ironie mordante dénonçant ces « économistes au-dessus de tout soupçon » qui se plantaient avec une belle régularité dans leurs prédictions à la manière des docteurs Diafoirus de Molière. Sa lecture, jubilatoire, préfigurait déjà le ton inimitable de ses chroniques sous pseudonyme. Je l'avais invité au micro de la petite radio chrétienne où je travaillais alors et nous avons poursuivi la discussion au rade de la place de la Daurade où Nougaro venait encore régulièrement commencer sa tournée des bistrots. Le tutoiement s'est imposé d'emblée.

Tu m'avais parlé du Pérou où tu te rendais régulièrement, de ton investissement humanitaire dans les favelas et de ton rêve de reconstruire ce pays sur la base de l'économie informelle des bidonvilles. Tu as dû bien te marrer quand on t'as collé l'étiquette « antilibérale » sous prétexte que tu avais rejoins le comité scientifique d'ATTAC. Mais rire jaune quand l'écrivain Mario Vargas Llosa, que tu avais soutenu contre Fujimori à Lima, s'est rapproché de l'intransigeance ultralibérale de « Maggie » Thatcher à Londres. Je sais ta déception quand Jacques Delors, à qui tu avais consacré un vibrant essai biographique, a finalement renoncé à descendre de son olympe européen pour revêtir le costume improbable de ce candidat « d'union nationale » dont on nous rebat les oreilles depuis ta disparition. Il paraît que tu ne pariais plus un kopeck sur notre monnaie commune. Mais je te fiche mon billet que la ville de Toulouse et son université désormais « fédérative » n'oseront pas donner ton nom à un amphi du futur bâtiment de la Toulouse School of Economics. »

*Stéphane Thépot*

## **A lire : un article sur Bernard Maris, "un économiste éclairé et moderne" (cliquer ici) (<http://www.cfdt-scepc.fr/article-bernard-maris-un-economiste-eclaire-et-moderne-79170763.html>)**

PARTAGER SUR LES RÉSEAUX SOCIAUX

Share 8

Tweeter



### **Liens**

CFDT Confédération (<http://www.cfdt.fr/>)F3C Fédération (<http://www.f3c-cfdt.fr/>)Observatoire de la Déontologie de l'Information - ODI (<http://www.odi.media/>)Conférence nationale des métiers du journalisme (<http://www.cnmj.fr/presentation/>)Ass° de préfiguration des conseils de presse (<http://apcp.unblog.fr/>)Les Assises du journalisme (<http://www.journalisme.com/>)International IFJ (<http://www.ifj.org/>)Fédération européenne des journalistes (<http://europeanjournalists.org/fr/>)Reporters Sans Frontières (<https://rsf.org/fr>)

Mentions légales site internet (/mentions-l%C3%A9gales-site)

### **La CFDT dans les médias**

Bayard-presse (<http://cfdtbayard.wordpress.com/>)CFDT Publihebdos (<http://www.cfdt-publihebdos.infos.st>)CFDT-FTV (<http://cfdt-ftv.over-blog.org/>)France Télévision (<http://cfdt-ftv.over-blog.org/>)Le Courrier Picard (<http://cfdt-courrierpicard.blogspot.com/>)Ouest-France (<http://cfdt-of.over-blog.org/>)Radio-France CFDT (<http://www.cfdt-radiofrance.fr/>)Site WK (<http://www.rsf.org/-francais-.html>)

### **Suivez nous !**

**f** (<http://www.facebook.com>)**🐦** (<https://twitter.com/USJCFDT>)

 (/~vanessa/cfdt/rss.xml)